

est un tableau, on jouit du choix de ces expressions pittoresques et parlantes. La troisième, à son tour, rappelle, dans une coupe qui alanguit à dessein la marche du vers, les souffrances des mystères douloureux. La quatrième plus céleste et mieux cadencée, redit les triomphes des mystères glorieux. Enfin la dernière strophe ravissante et sévère, comme un chant de tourterelle, appelle les nations à venir effeuiller aux pieds de Marie des couronnes de prières et à recueillir les fruits de ces invocations " que l'amour redit toujours et qu'il ne répète jamais, " suivant la belle expression de Lacordaire.

Hymne : *Te gesticentem gaudiis.* (traduction).

Nous vous chantons. ô Vierge,  
O Mère comblée de joies,  
O Mère abreuvée de douleurs,  
O Mère couronnée de gloire !

Ave ! ô Mère joyeuse  
A l'incarnation, à la visitation,  
A la naissance, à la présentation,  
Au recouvrement de Jésus !

Ave ! ô Mère qui souffrez  
Dans votre cœur l'agonie, la flagellation,  
La couronne d'épines, la croix, la mort  
De votre Fils, ô Reine des martyrs !

Ave ! dans les triomphes de Jésus !  
Ave ! dans les flammes de l'Esprit Saint !  
Dans la gloire et l'éclat de votre règne,  
O Reine brillante de clartés !

Venez, peuples, venez et cueillez  
Des roses en tous ces saints mystères,  
Et tressez-en de belles couronnes  
A la douce Mère du bel amour.

CÉLESTIN ALBIN DE CIGALA.

